

Le saint et les béatitudes.

Les « types d'hommes ».

Fuir, être spectateur ou s'engager.

Le père Ceyrac est un prêtre jésuite qui a consacré sa vie à sauver des indiens orphelins ou lépreux. Il disait : Quand on est confrontés à l'injustice, au manque de douceur, à l'impureté, à la violence et à la guerre, quand on est confronté aux persécutions, il y a 3 types d'hommes : ceux qui fuient, ceux qui sont spectateurs et ceux qui s'engagent.

La plupart d'entre nous, nous sommes les 3 à la fois selon les moments. Parfois nous fuyons la difficulté. Nous nous abrutissons de bruit et de musique, nous nous anesthésions à coup de produits de consommation, de télévision, etc...

Et puis parfois nous sommes spectateurs : tétanisés devant notre poste de télévision pour le 20h. Certains passent des heures à lire des articles et regarder des vidéos, toutes plus anxiogènes, les unes que les autres... et ils se disent : « C'est horrible !! Mais on ne peut rien faire, tout cela nous dépasse ».

Et enfin, parfois nous nous engageons pour faire bouger les lignes, pour tordre notre histoire et rendre ce monde meilleur...

S'engager en combattant le mal ou en tendant vers le bien ?

Il faudrait préciser la pensée du père Ceyrac. Là encore, je crois que dans ceux qui s'engagent, il y a 2 catégories de personnes :

Il y a ceux qui s'engagent en regardant du côté du mal, du néant. Ils voient ce qui est sombre, ils voient les ténèbres qui avancent et ils veulent essayer de lutter. Ils restent fascinés par le mal... ce sont des gens ils se nourrissent de la peur et la colère que le mal suscite. Ils y trouvent une énergie qu'ils transforment en action... C'est la position de quelqu'un comme Michel Onfray par exemple. Il affirme : « ce monde est un bateau en train de couler et il est déjà trop tard ». Alors on lui demande : « Si c'est vraiment le cas, que dites-vous aux jeunes ? » et lui de répondre : « engagez vous, mourrez debout !! ». Ce sont des gens torturés et un peu tristes.

Mais il y a ceux qui s'engagent en regardant vers la lumière vers ce qui est positif... Ils ne regardent pas l'impureté, mais la pureté. Ils ne regardent pas l'absence de douceur ou la violence, ils s'émerveillent devant la paix... Ils n'ont pas peur, ils voient au contraire la vie et la beauté se déployer. Ils sont heureux. Ils vivent les béatitudes. Ils ne combattent pas le mal, ils tendent vers le bien. Ils ne combattent pas les ténèbres, ils mettent la lumière et c'est leur joie.

Les Saints : Ceux qui ont rencontré Jésus Lumière du monde.

Certains parmi eux sont les saints. Ils ne contemplent pas une idée, aussi belle soit-elle ! Ils ont rencontré Jésus lumière du monde, prince de la paix, miséricorde du Père. Ces saints vivent au quotidien le passage d'Évangile de saint Pierre marchant sur les eaux. Rappelez vous ! Saint Pierre est dans la barque, entouré de la tempête (la mer pour les juifs, c'est le mal). Jésus arrive : « confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! »... « Seigneur, si c'est bien Toi, ordonne moi de venir à Toi sur les eaux ! » et là, c'est comme si le champ de vision de Pierre se rétrécissait. Il ne voit plus que Jésus, la lumière... et il marche sur les eaux ! Par contre dès qu'il regarde vers les ténèbres, il coule !

3 Caractéristiques des Saints.

Un saint aura ainsi 3 caractéristiques :

La paix.

Parce qu'il met sa confiance en Jésus, le saint porte une grande paix. Il la communique. Un saint, on aime être à ses côtés. Il nous apaise et nous sécurise. Cela ne veut pas dire que le saint a une vie lisse. Au contraire ! Mais dans la profondeur de son âme, la paix irradie. Pour le percevoir, il y a l'image de la mer. Il peut y avoir des tempêtes très impressionnantes en surface mais si je descends à 50 mètres, alors, rien ne bouge, tout est en paix !

La joie.

Cette paix s'accompagne de la joie ! Une idée tenace : les saints sont des gens tristes. Quelle idée ?! Philippe Neri disait : « un saint triste est un triste saint ! ». Et l'expérience montre que c'est vrai. Ma grand-mère par exemple, avait une de ses amies qui avait une réputation de sainteté (Ma grand-mère prétendait l'avoir vu léviter en disant le chapelet). Ma mère devait faire un pèlerinage à Rome avec cette dame... 25 heures de bus ! Ma mère a tout fait pour ne pas se retrouver à côté de « la sainte »... mais ce fut un échec ! Quelle angoisse ! Eh bien ce voyage fut une des plus belles expériences de joie partagée pour ma maman. Une dernière illustration de la joie des saints : Saint Thomas d'Aquin explique que l'une des belles vertus des saints est la vertu « d'Eutrapélie » (mot à replacer dans un dîner !). Elle exprime cette capacité à être une personne de bonne compagnie. Joyeuse, capable d'être attentive à chacun, agréable.

La délicatesse.

On pourrait croire qu'un saint soit fermé et dans sa bulle à force d'être monomaniacal et de ne voir que Jésus en tout. Mais en Jésus, nous nous ouvrons à l'amour universel et les saints ont une délicatesse unique pour les autres. On raconte ainsi que saint François de Sales percevait les sentiments de tous ceux qui l'entouraient. Un jour on découvre une poule morte. Il se met à pleurer. On trouve qu'il exagère mais lui de répondre : « vous ne pensez pas à sa propriétaire. C'était tout ce qu'elle avait ! ».

Choisir d'être saint.

C'est vrai que ce n'est pas très à la mode d'être un saint. Imaginez si vous l'annoncez à votre famille, ou vos amis, à votre patron ou à vos employés. Quelle drôle de tête ils feront ! Et pourtant, si je regarde bien, c'est sans doute la plus belle des catégories dont je vous ai parlées. Je vous l'ai dit, je souhaite que cette paroisse soit une terre de saints... mais pour cela il faut le désirer ! N'hésitez pas !!

Il vous suffit de prendre le temps de contempler la Lumière du monde : de connaître Jésus de s'en faire un ami... de le fréquenter... d'avoir une familiarité et un immense respect. La prière, la lecture de la Parole de Dieu, l'accueil de ce que dit le magistère sont autant de possibilités. Soyons les saints que le monde attend. Amen